

*Marx : L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes**

C'est par cette phrase que commence le : « *Manifeste du Parti Communiste* » que K. Marx et F. Engels publient en 1848. En pleine éclosion de révolutions démocratiques et nationales en Europe et tout particulièrement en France avec une dimension prolétarienne, ce Manifeste a pour ambition de poser les fondations solides de la lutte du prolétariat dans le renversement de l'ordre bourgeois et la construction d'une société sans classe.

Cent soixante dix ans après sa publication, ce Manifeste n'a pas pris une ride et constitue le fondement de l'action de la classe ouvrière pour son émancipation.

Marx et Engels partent de l'analyse de l'évolution des rapports sociaux et notent qu'à l'époque de la bourgeoisie : « *la société entière se scinde de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement: la bourgeoisie et le prolétariat* » par prolétariat, ils entendent la classe des ouvriers salariés modernes qui, ne possédant pas de moyens de production, en sont réduits à vendre leur force de travail pour pouvoir subsister. Ils analysent la nature du développement du capitalisme, son expansion mondiale et sa concentration. Ce développement du capitalisme engendre la formation du prolétariat et de sa croissance, il pose les bases des organisations de

défense ouvrières pour lutter contre l'exploitation, mais notent-ils : « *De temps en temps, les ouvriers triomphent ; mais pour un temps seulement. Le véritable résultat de leur lutte n'est pas ce succès immédiat, mais l'union de plus en plus large des travailleurs* ». Ils posent ici à la fois les limites de la seule action économique du prolétariat et les prémices de sa nécessaire constitution en classe et : « *par suite en parti politique* ».

Cette question de l'existence et de l'action d'un parti de la classe ouvrière est donc centrale pour mener la guerre contre la classe bourgeoise capitaliste et s'emparer du pouvoir en tant que classe émancipatrice. Marx et Engels font observer « *Toutes les classes qui, dans le passé, se sont emparées du pouvoir essayaient de consolider la situation déjà acquise en soumettant l'ensemble de la société aux conditions qui leurs assuraient leur revenu. Les prolétaires ne peuvent s'emparer des forces productives sociales qu'en abolissant le mode d'appropriation...en vigueur jusqu'à nos jours* ». **En clair, il ne peut pas y avoir de changement au bénéfice des prolétaires sans abattre le capitalisme et prendre tout le pouvoir détenu par la classe bourgeoise.**

Dans un développement ultérieur, Marx et Engels s'attachent à montrer la

nature de la propriété capitaliste et ils interrogent : « *le travail salarié, le travail du prolétaire, crée pour lui de la propriété ? Nullement, il crée le capital, c'est à dire la propriété qui exploite le travail salarié, et qui ne peut s'accroître qu'à la condition de produire du nouveau travail salarié, afin de l'exploiter à nouveau* ». Ainsi, il ne peut y avoir de rupture avec l'exploitation de l'homme par l'homme sans mettre fin au système capitaliste lui-même.

Le Manifeste, si il montre le caractère universel du système capitaliste n'en insiste pas moins sur le fait que c'est d'abord sa bourgeoisie nationale que le prolétariat doit vaincre. Ils doit : « *s'ériger en classe nationale, se constituer lui même en nation* ». Et il ajoute : « *Dans la mesure où est abolie l'exploitation d'un individu par un autre, est abolie également l'exploitation d'une nation par une autre* ».

Marx et Engels terminent le Manifeste par une proclamation de lutte : « *Les communistes se refusent à masquer leurs opinions et leurs intentions. Ils proclament ouvertement que leur but ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social passé. Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste ! Les prolétaires n'ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner. **Prolétaires de tous les pays unissez vous !*** »